

UNE AVALANCHE DE BOUE A ENVAHI Ladoix-Serrigny et Pernand-Vergelesses causant des dégâts considérables



Bouleversé par le flot de boue, le cimetière de Pernand-Vergel esses n'est que chaos

(Photo B. P.)

Mme Nevers, devant sa maison dévastée aux fenêtres crottées jusqu'à l'espolette, a encore les larmes aux yeux quand elle évoque pour nous le drame qu'elle a vécu, samedi à midi, à Ladoix-Serrigny.

« On était à table, monsieur : il pleuvait à seaux, mais on ne s'inquiétait pas. Soudain, j'ai entendu un étrange grondement. Jacqueline, 10 ans, et Marie-Françoise, 12 ans, mes petites filles, se sont levées. On n'a pas eu le temps de sortir, de la boue a giclé aux fenêtres et tout de suite, un flot énorme de cailloux et de vase a envahi la cuisine.

« Jacqueline pleurait. Nous sommes montées sur la table, l'eau montait si vite !

« J'avais beau crier à Jacqueline : sors donc ! sors vite ! ma fille ne voulait pas abandonner son chat. Elle avait de l'eau jusqu'au ventre. Heureusement, Mme Bonnetti est arrivée, a enfoncé la porte et courageusement a pris la petite sur ses épaules et son chat ! Nous on s'est sauvées, trempées, effrayées ! Il était temps ! »

Il était temps madame Nevers ! en effet. Quelques instants plus tard vous eussiez péri noyée... comme les lapins de votre voisin M. Andriot.

UNE AVALANCHE DE BOUE

Lorsque les habitants de Ladoix-Serrigny sortirent de chez eux, samedi à midi, un paysage de cataclysme s'offrit à leurs yeux.

En quelques minutes, suite à la

trombe d'eau qui s'était déversée sur la région, une vague de boue haute d'un mètre, véritable avalanche de limon, avait dévalé en trombe les vignes situées près d'Aloxe-Corton, arrachant les cepes, traversant la nationale 74 et se précipitant dans les maisons du bas pays, s'introduisant dans les caves et les pièces d'habitation, dévastant les jardins.

Chez M. Gacon, le flot enfonça portes et fenêtres, renversa l'énorme buffet Henri II de la salle à manger dans un vacarme de vaisselle brisée et stoppa net dans la

➔ Suite en dernière page

Une avalanche de boue dans la Côte

Suite de la 1^{re} page

cuisine où il commença à monter, saccageant tout, pourrissant le linge dans les armoires.

M. Gacou, enlisé chez lui dans la boue, ne dut son salut qu'à l'intervention d'un voisin, M. Rebillot, qui enfonce sa porte à coups de pic.

Chez Mme Calmet, âgée de 87 ans la tornade a détruit tout son mobilier tandis que la pauvre femme, juchée sur un meuble, assistait, la gorge nouée, impuissante, à ce drame qui venait troubler ses vieux jours.

Partout, chez M. Bouvard, chez M. Andriot, la boue avait causé des dégâts considérables.

M. Bouvard avait une escarpatière où séjournaient 3.000 gastéropodes. Le flot passé, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir ses pensionnaires perchés sur les pruniers. Les « bouirgogne » avaient été soulevés et emportés par la vague !

Un geste extraordinaire de solidité unit alors tous les habitants du pays. Tandis que, là-haut, sur la nationale coupée par la boue, des bulldozers repoussaient la terre et la vase, les pompiers de Beaune et de Ladoix mettaient leurs pompes en batterie et vidaient les caves. Toute la nuit et la matinée d'hier encore, les appareils fonctionnent.

Cependant, hommes, femmes, bottés et crottés, secouraient les sinistrés, lavant les meubles engrêlés, sauvant linge, tentures, vaisselle, que la boue avait éparpillés. Le soleil qui se montrait hier en fin de matinée commençait à craquelier la chaussée de rides sales et odoriférantes

LE CIMETIERE DE PERNAND : UN CHACS

A Pernand-Vergelesse, si les maisons ont peu souffert — Mme Gense, seule, a dû évacuer en hâte son mobilier — on n'en peut pas dire au tant des vignes... et du cimetière !

Les routes d'accès au village ont été transformées par endroit en bourbiers, et les murailles de soutènement des vignes écroulées ont laissé échapper un amas de pierre et de terre rouge. Beaucoup de vignes ont souffert. La grêle s'en est mêlée.

Mais le spectacle le plus étonnant est au cimetière de Pernand.

Venant du chemin de Magny et de la combe des Paulhans, une muraille mouvante, poussant tout devant elle, a défoncé le mur du cimetière. Les dalles funéraires ont été descendues, tandis que couronnes pots de fleurs et crucifix étaient emportés. Le flot, traversant le champ des morts, forçant la grille à l'autre extrémité, descendait les piliers d'entrée et terminait sa course dans le champ de pommes de terre de M. Cornu

où actuellement, le roc est à nu : la terre arable a disparu !

M. Mouglin, cantonnier de Pernand-Vergelesse, est consterné : « J'avais fait un chemin : il n'existe plus ! Regardez les tombes : il n'y a plus rien que de la vase ! ». Dans un coin, un chaos énorme, surmonté des couronnes votives échappées au désastre, témoigne de la puissance de la tornade !

En voulant tirer des fusées paragrèles, M. Moine, maire de Pernand, est tombé dans un trou d'eau... profond d'un mètre. Il s'en est sorti de justesse !

DES HECTARES DE VIGNES ARRACHEES

Nous visitons les villages de la région aux noms fameux.

A Aloxe-Corton, des caves ont été envahies : M. Terrand est allé chercher les pompes de la maison

Latour pour assécher les fûts au plus vite.

Les vignes, elles aussi, ont souffert. Que penser de la future récolte ? On ne peut compter que sur l'indomptable courage et la ténacité des vigneron pour l'assurer.

Pommard, par contre, où un semblable cataclysme avait causé d'importants dommages il y a deux ans, semble avoir été épargné. « On a eu chaud quand même » soulignent les habitants !

Ladoix Pernand - Vergelesse, Aloxe-Corton, Pommard, le circuit est terminé. Le flot de boue n'a rien respecté. Partout le même spectacle de terre, de gravats au milieu des routes, de rangs de vigne « soufflés » et aussi d'hommes bottés, crottés et résolus qui déjà, reconstruisent et reprennent courage !



A Ladoix-Serrigny, on enfonce à mi-jambes dans un cloaque limoneux

(Photo B. P.)